



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

De la communion.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

j'aye des soldats sous moy; & je dis à l'un, Allez, & il va; à l'autre, Venez, & il vient; & à mon serviteur, Faites cela, & il le fait. Jésus entendant ces paroles, en fut dans l'admiration, & dit à ceux qui le suivoient: Je vous dis en verité, que je n'ay point trouvé une si grande foy dans Israël. Aussi je vous declare que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & auront leur place dans le royaume des Cieux avec Abraham, Isaac & Jacob; mais que les enfans du royaume seront jettés dans les tenebres exterieures: c'est-là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents. Alors Jésus dit au Centenier: Allez, & qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et son serviteur fut guéri à la même heure. Matth. 8.

CONSIDERATION

Sur ces paroles du Centenier: Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.

De la Communion.

I. P. **I**L ne faut qu'une bonne Communion pour faire un Saint; & il ne faut presque qu'une bonne volonté pour la rendre bonne. Ceux qui demandent une sainteté parfaite pour une disposition ne-

cessaire à ce Sacrement, pensant luy faire honneur, l'avilissent & le deshonnorent : parce qu'ils le rendent inutile à ceux qui le reçoivent, & à ceux qui ne le reçoivent pas. Quel bien me feroit ce Sacrement, s'il trouvoit dans moy une sainteté consommée ? & quand le recevray-je, s'il faut que j'aye cette sainteté ? Est-ce être Saint, que de croire qu'on est arrivé au comble de la sainteté ? N'est-ce pas plutôt un orgueil parfait & consommé ?

Il n'y a rien de plus injuste & de plus II. P. déraisonnable, que de demander pour disposition nécessaire à ce Sacrement, ce qui est le fruit, l'effet & la fin de ce Sacrement ; sçavoir cette pureté sans tache, & cette perfection sans défaut. Mais quelle présomption de se croire digne de recevoir un Dieu ! Si nous mesurons nôtre dignité sur l'excellence de ce Sacrement, nous ne communierons jamais : si nous la mesurons sur nôtre indigence, nous communierons tous les jours. Jesus n'est pas dans ce Sacrement pour s'y faire craindre, mais pour s'y faire aimer. Il n'a pas pris la forme de pain pour être regardé seulement, mais pour être mangé. Quelle est vôtre disposition ? approchez-vous souvent de la sainte Table ? qui vous empêche de le faire ?

I. I. P. Preparez-vous bien à la Communion ; mais persuadez-vous que la meilleure de toutes les preparations est la connoissance de vôtre pauvreté & de vôtre misere, avec une ferme esperance , que nôtre Seigneur par sa bonté y suppléera, & un desir affectueux de le recevoir. Il faut manger ce pain celeste avec faim & appetit. Quel moyen de le recevoir avec amour , ayant le cœur saisi d'une crainte excessive ? & qui peut n'en être pas saisi, croyant que c'est abuser de ce Sacrement, si on ne le reçoit avec une pureté angelique ? Le salut dépend quelquefois d'une Communion ; que sçavez-vous si ce n'est point de celle que vous quittez ?

Jesus en ce divin Sacrement n'est pas seulement la nourriture de nos ames ; mais il en est encore le remede. Il nous nourrit comme aliment ; mais il nous guerit comme remede. Si donc vous êtes malade, vous ne devez pas vous en retirer ; au contraire, vous devez vous en approcher. On peut recevoir l'effet principal de ce Sacrement, qui est la grace sanctifiante, sans recevoir tous les autres fruits qu'il produit. Pour recevoir l'accroissement de la grace, il faut être exempt de peché mortel, du moins ne le pas connoître. Pour en recevoir tous les fruits, il faut n'avoir point d'attache volontaire

au peché veniel. N'en avez-vous point, vous qui communiez aujourd'huy ? n'est-ce point ce qui empêche l'effet que vos Communions pouvoient avoir, & ce qui vous rend si foible & si languissant ? n'avez-vous point quelque peché d'habitude, dont vous ne vouliez point vous défaire ? Seriez-vous prêt de mourir allant communier ? Etes-vous toujours resolu de travailler à vôtre perfection ? Si cela est, vous pouvez communier en cette disposition.

POUR LE III. LUNDY APRE'S L'ÉPIPHANIE.

CONSIDÉRATION

Sur les dispositions pour bien communier.

Communier souvent, & en devenir plus méchant, c'est une marque qu'on ne fait pas un bon usage de ce Sacrement ; mais ne croyez pas devenir plus méchant pour sentir de fortes inclinations au mal. La communion n'ôte pas toutes les inclinations mauvaises. Elle nous en laisse quelques-unes pour nous tenir dans la défiance de nous-mêmes, & dans la dépendance de la grace. Si elle n'empêche pas le sentiment, elle empêche le con-

I. P.